

Sénèque

T1 Sénèque *Ep.* 89,4-5 = *LS* 26G

Tout d'abord, si tu veux bien, je te dirai quelle différence il y a entre sagesse et philosophie. La sagesse est le bien, parvenu à sa perfection, de l'esprit humain. La philosophie est l'amour de la sagesse et l'aspiration vers elle ; elle tend là où l'autre est parvenue. Pourquoi l'appelle-t-on philosophie. L'étymologie est claire et fait voir assez à quoi s'attache son amour. Certains ont défini la sagesse en l'appelant la connaissance scientifique des choses divines et humaines. D'autres l'ont définie comme ceci : la sagesse est la connaissance des choses divines, des choses humaines et de leurs causes.

T2 Sénèque *Ep.* 92,3 = *LS* 63F

Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? La paix et une tranquillité constante. La grandeur d'âme y pourvoira, ainsi que la cohérence qui s'attache au jugement correct. Comment atteindre cela ? Nous l'atteindrons si nous avons une vue d'ensemble de la vérité, si l'ordre, la modération, la décence sont préservés dans nos actions, ainsi qu'une volonté sans faute et bonne, se concentrant sur la raison et ne s'en écartant jamais, aussi aimable qu'elle est admirable. Pour te dire les choses brièvement : l'esprit du sage devrait être semblable à celui qui convient à Dieu.

T3 Sénèque *Ep.* 88,25-28 = *LS* 26F

Beaucoup de choses sont pour nous des auxiliaires, sans être pour autant des parties de nous-mêmes. Bien plus, si elles étaient de telles parties, elles ne seraient pas des auxiliaires. La nourriture est l'auxiliaire du corps, elle n'en est pourtant pas une partie. La géométrie nous rend quelques services ; elle est nécessaire au philosophe, de la même façon qu'elle a elle-même besoin d'un technicien. Mais celui-ci n'est pas une partie de la géométrie, ni cette dernière une partie de la philosophie. En outre, chacune a ses propres fins. En effet, le sage cherche et connaît tout à la fois les causes des choses naturelles, dont le géomètre recherche et calcule les nombres et les mesures. Le sage connaît le système des corps célestes, leur pouvoir et leur nature. Le mathématicien rassemble leurs mouvements antérogrades et rétrogrades, et les phases qui les font se coucher et se lever, et qui leur donnent parfois l'apparence d'êtres immobiles. Le sage connaîtra l'explication des reflets dans le miroir ; le géomètre peut te dire à quelle distance le corps doit être du reflet, et quelle forme de miroir produit quel genre de reflets. Le philosophe démontrera que le soleil est grand, le mathématicien démontrera quelle est sa grandeur, en progressant par l'expérience et par la pratique. Mais pour pouvoir progresser, le mathématicien a besoin qu'on lui accorde certains principes ; or aucune science n'est autonome si son fondement est obtenu par concession. La philosophie ne demande rien à personne. Elle bâtit tout son ouvrage à elle toute seule. La mathématique n'est qu'usufruitière, si l'on peut dire : elle construit sur le terrain d'un autre. Elle reçoit les principes premiers par le secours desquels elle peut parvenir plus loin.